

Perte de soi

Lorsque la personne aimée ne nous veut plus dans sa vie, en quelques instants, nous nous retrouvons seuls, totalement seuls contre le monde entier. Nous connaissons tous les écueils à éviter pour pouvoir avancer lorsque nous sortons d'une rupture ou d'une déception amoureuse. Pourtant, quelque chose en nous nous pousse à continuer de vouloir avoir accès à la vie de la personne aimée. Notre vie nous échappe, nous n'avons plus aucun rapport avec nous-mêmes, nous préférons languir en pensant à celui ou celle qui nous a abandonnés.

Une des protagonistes du film **Sleepless in New York**, Helen Fisher, anthropologue et spécialiste du cerveau humain, s'intéresse à l'aspect biologique de la dépression post-rupture d'une personne rejetée par son amant. La scientifique s'est demandée pourquoi depuis les plus anciennes civilisations, nous sommes conditionnés à souffrir et à nous faire souffrir ainsi. Un des aboutissements de son étude mène à une explication scientifique de l'agonie amoureuse : la zone tegmentale du cerveau (celle qui produit la dopamine) est fortement activée, créant une addiction. Ainsi nous avons envie de voir l'autre, nous le voulons et nous y pensons sans cesse. Nous sommes physiquement et psychologiquement dépendants de lui.

Nous avons toujours l'habitude de voir la séparation d'un couple comme étant un drame ou une tragédie, où larmes et cris s'entremêlent. Et dans le cadre du cinéma, ce sujet est souvent travaillé en fiction. Ce documentaire, qui reste assez classique en terme de choix techniques, nous donne une explication rationnelle de notre douleur amoureuse. Des prises de vues à la webcam des personnes aliénées laissent le spectateur entrer dans leur intimité. Vulnérables, perdues, sans identité, elles se livrent à la caméra dans tous leurs états. Une thérapie? Elles éprouvent ce besoin de parler de leur histoire, de leur chagrin, d'être entourées par leurs proches. Cependant, ce documentaire ne veut pas seulement montrer une vision de l'agonie amoureuse, mais désigner une cause scientifique à celle-ci. Et par là, il démystifie la rupture, le chagrin d'amour et le rejet.

Leah Nehmert (Collège Claparède)